



**Analyse des erreurs morphosyntaxiques dans la traduction  
des textes littéraires des futurs-enseignants de FLE**

**Recherche préparée par**  
Sally Elsayed Mohammed Ahmed Nasser  
Assistante au Département des curricula et des méthodologies

**Volume (69) Number (I) Part III (January / 2018)**

## Résumé

L'interférence linguistique représente l'une des difficultés qui empêchent continuellement les apprenants pendant leur processus d'apprentissage à apprendre une langue étrangère. Cette étude porte sur l'analyse des erreurs morphosyntaxiques commises par les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français, faculté de pédagogie, université de Tanta, lors de leur traduction en thème d'un texte littéraire.

Ainsi la chercheuse aborde dans cette étude, dans un premier temps deux axes fondamentaux: le premier axe, à travers lequel, elle traite le rôle de la traduction dans l'enseignement/apprentissage des langues, les différentes définitions de la traduction et aussi la relation métalinguistique/ traduction. Le deuxième axe porte sur le traitement des erreurs où l'on aborde les définitions des erreurs en mettant l'accent sur la différence entre les erreurs et les fautes, en plus on expose les différentes typologies des erreurs. Dans un deuxième temps, une étude expérimentale : outils et matériels. Dans un troisième temps, analyse et interprétation des données et des résultats.

Mots-clés: Interférence, erreurs morphosyntaxiques, traduction en thème, texte littéraire, métalinguistique, erreurs, fautes.

## Introduction

La traduction a joué un rôle très important dans l'enseignement / apprentissage du français. Sachant que le recours à la traduction à travers les méthodologies d'apprentissage des langues n'était pas toujours le même ; elle changeait d'une méthode à l'autre selon les besoins de la société de l'époque.

Pour ce faire, on constate que sa place est polémique; elle est pivot central dans la méthode grammaire-traduction, ennemie publique pour la méthode directe, audio-orale et audiovisuelle, et utilisée avec circonspection à travers la méthodologie active, l'approche communicative et l'éclectisme.

Il est évident d'après ce qui précède, la traduction a toujours existé en dépit des polémiques sur sa position et jusqu'à nos jours, on n'a nul doute sur son importance dans l'apprentissage des langues.

A savoir que Ballard (1988), Grellet (1991), Lavault (1985), ont affirmé l'importance de pratiquer la traduction dans les classes de langues, mais avec une nouvelle vision didactique visant à maîtriser les compétences nécessaires pour une bonne traduction, c'est-à-dire

les compétences de « comprendre, lire et écrire ». (Cité par Mohammed, E, 2009,143)

De nombreux théoriciens et praticiens de la traduction se sont mis d'accord sur la difficulté de donner une définition pertinente de la traduction. Parmi les différentes définitions de la traduction:

D'après le dictionnaire, traduire consiste à faire passer un texte ou un discours d'une langue à une autre. En d'autres termes, pour exécuter la tâche de traduction, cela exige deux éléments de base: la compréhension parfaite pour le texte à traduire, et la capacité de faire une formulation équivalente dans la langue cible. A savoir que la règle d'or en traduction est que l'on ne traduit que vers sa langue maternelle.[<https://www.a4traduction.com/Documentation/Livre-blanc-de-la-traduction.pdf>].

Selon Lieven D'hulst, le terme de la traduction inclue deux définitions. Tout d'abord, la traduction est un processus linguistique aboutissant à produire un texte cible équivalent linguistiquement au texte source relevant d'une langue et d'une culture différentes. En second lieu, la traduction est un processus culturelle aboutissant à un produit culturel correspondant à un autre produit relevant d'une culture différente. (Cité par Stan, C.:115)

Et d'après L'admiral:

*«La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée un texte sémantiquement, stylistiquement, poétiquement, rythmiquement, culturellement, pragmatiquement équivalent au texte à traduire.»* (L'admiral, cité par : Ibid: 116)

Quant à Georges Mounin, il affirme que:

*« la traduction produit un texte-cible équivalent au texte source, d'abord quant à la signification puis quant au style. »* (Mounin, G., 1963:12)

Sachant que l'activité de traduction est une opération complexe qui s'effectue à deux niveaux, au niveau de la fonction métalinguistique de la langue définie par Roman Jakobson (1963 & 1973) qui articule réflexion consciente intralangue et réflexion consciente interlangue et au niveau de la métalangue naturelle où l'activité de transcodage porte sur cette capacité de la langue à s'auto décrire, capacité décrite amplement par Henri Adamczewski (1976, 1982, 1983, 1991, 1996) et Claude Delmas (1980, 1987). (Edit, B., p.241).

Au cours de l'apprentissage des langues, le travail de l'enseignant exige qu'il doive avoir toujours une certaine réflexion sur la langue et une certaine conscience de celle-ci. En ce qui concerne la traduction, c'est ce qui explique le rôle indispensable de la phase explicative, à travers lequel, l'apprenant utilise les connaissances déjà acquises pour effectuer la tâche de traduction, autrement dit, chaque apprenant a un passé métalinguistique qui représente une surface pendant l'apprentissage de la langue.

D'après Edit:

*«Le passé métalinguistique peut causer des interférences, p.ex. l'influence de la langue maternelle sur la langue cible, ou l'influence d'une autre langue étudiée auparavant ou parallèlement peuvent modifier les connaissances métalinguistiques de l'apprenant. La traduction facilite la correction de la grammaire mal intériorisée à cause des interférences, en incitant à une réflexion grammaticale explicite. Le rôle le plus important de la traduction dans ce processus est de faire ressortir les connaissances mal intériorisées, de corriger les règles mal acquises, et de faire redécouvrir les connaissances perdues.»* (Edit, B.: 241)

Il est évident que la traduction est une tâche très difficile, déclare Zahia, K. (2012:9) qui nécessite de posséder un ensemble de compétence, à savoir:

1. La compétence linguistique, pour exploiter les ressources de la langue ;
2. La compétence culturelle et civilisationnelle afin de définir les dits, les non-dits, les présupposés, les sous-entendus, l'humour, l'ironie, etc. ;
3. La compétence argumentative pour justifier les choix des mots ;
4. La compétence de reformulation, de reproduction et de création

Pour Köksal, G. (2013:91), la traduction a pour but d'attirer l'attention des apprenants à leurs erreurs commises comme le faux doublet, l'ordre lexical et la différence de la conjugaison du temps et du verbe. En même temps, elle vise à aider les enseignants à bien

sélectionner les stratégies d'apprentissage convenables afin de remédier les erreurs déjà relevées.

D'après ce qui précède, l'erreur est un élément essentiel au processus d'apprentissage scolaire. Pour ce faire, on doit la placer au centre de la démarche pédagogique plutôt de la sanctionner ou de l'ignorer, à savoir que l'erreur est une étape nécessaire pour acquérir de nouvelles connaissances.

Comme le souligne **Daniel Gouadec** (1989 : 35):

*«Il n'est nulle pratique de la traduction, nul enseignement de traduction, nulle recherche fondamentale ou appliquée portant sur la traduction qui ne renvoie, implicitement ou explicitement, à la notion d'erreur,... La notion d'erreur en traduction [est] omniprésente dans les arrière-pensées du traducteur, du pédagogue et du chercheur; »*

Pour lui, l'erreur en traduction est:

*«d'un point de vue générique, une rupture de congruence dans le passage d'un document premier (à traduire, existant, compris, analysé) à un document second (à venir) ».* (Gouadec, D., 1989:38)

A savoir que le dictionnaire Robert de la langue française définit l'erreur:

*«chose fausse, erronée par rapport à une norme».*

D'après Marquilló Larruy (2003: 120), les erreurs:

*«relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de "cheval" en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier) »* (cité par: Demirtaş, L., & Gümüş, H., 2009: 127)

Robert J .P. met l'accent sur la dichotomie faute/erreur :

*« La faute relève de la performance alors que l'erreur, elle relève de la compétence transitoire de l'élève ».*

Il est vrai que selon Collombat (2009), il existe une distinction fondamentale entre la faute et l'erreur :

*«La faute peut être due à un élément contingent (négligence passagère, distraction, fatigue, etc.). Elle est considérée comme relevant de la responsabilité de l'apprenant. L'enseignant l'évalue a posteriori pour la sanctionner.»*

Quant à l'erreur:

*«revêt un caractère systématique et récurrent: elle est un 'symptôme' de la manière dont l'apprenant affronte un type d'obstacle donné. L'enseignant lui applique un traitement a priori*

*pour la prévenir, traitement basé sur le relevé et l'explication des erreurs antérieures de même nature.»* (Collombat, I., 2009: 45-46)

Pour le Cadre Européen Commun de Référence (2004):

*« les erreurs sont inévitables ; elles sont le produit transitoire du développement d'une interlangue par l'apprenant. Les fautes sont inévitables dans tout usage d'une langue, y compris par les locuteurs natifs »*

D'après Gérard VIGNER:

*«les termes d'erreur et faute reviennent souvent pour désigner les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage».* (VIGNER, G, 2004, p.24, cité par: Algubbi, Sh., 2016: 104)

**James Reason** (1993: 22) a rappelé que la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales, seul le succès permet de différencier l'une de l'autre.

Pour lui, le terme d'erreur:

*«couvre tous les cas où une séquence planifiée d'activités mentales ou physiques ne parvient pas à ses fins désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard.»* (Reason, J., 1993 :31, cité par: Ristea, P., 2006: 27-28).

Différents chercheurs ont classé les erreurs selon des différents critères et parmi eux, on cite :

Les deux linguistiques **Burt** et **Kipasky** (1974) qui ont divisé les erreurs aux erreurs globales et aux erreurs locales. Pour eux, l'erreur globale est une erreur qui touche la structure globale de la phrase et entrave sérieusement la communication, tandis que l'erreur locale touche un seul élément et elle n'entraîne pas la perte du sens de l'énoncé

Quant à **Richards** (1980), il a divisé l'erreur en trois types principaux:

1. **Erreur interlinguale** : ces erreurs résultent des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle ou bien dire des langues déjà acquises, à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre;
2. **Erreur intralinguale** :  
*« Les erreurs intralinguales sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère. »* (Öztoğat, 1993, p.70).

C'est-à-dire que les sources de ces erreurs réfèrent à la langue cible, elle-même ;

3. **Erreur développementale**: ce type d'erreur disparaît avec le développement de l'acquisition de l'apprenant. Celui-ci construit, en effet, des hypothèses sur la langue cible, en appuyant sur une expérience langagière limitée. La question se pose alors de la similarité des modalités d'acquisition d'une langue, maternelle pour certains ou étrangère pour certains d'autres. (Aghaeilindi, S., 2013 : 47-48-49).

Pour Cornu (1997), il distingue les erreurs des locuteurs natifs de celles d'apprenant d'une langue seconde. Il définit une erreur comme "un écart par rapport à l'usage bien défini de la langue" (p. 3). Dans un premier temps, *Cornu (1997) et Danna (1997)* adoptent une analyse contrastive selon laquelle les apprenants d'une deuxième langue ont tendance à transférer à la deuxième langue des structures de la langue première. Ces erreurs sont appelées *interférences* ou *transfert négatif* :

- **Niveau orthographique** : address prend deux «d» en anglais et adresse un seul en français ;
- **Niveau morphologique** : des francophones écriront \*the book of Jack au lieu de Jack's book ;
- **Niveau syntaxique** : par exemple l'ordre des mots, avec un \*gris mur par rapport à a grey wall ou il veut être \*un médecin ( ← he wants to be a doctor) ;
- **Niveau lexical** : les faux-amis comme library (bibliothèque) ↔ librairie (bookshop).

Cependant, les apprenants commettent également des *erreurs intralinguales*, pour lesquelles ils tentent d'appliquer des règles qui n'ont pas lieu d'être:

⇒ **Surgénéralisation de règles**:

- *Niveau morphologique* : règle régulière appliquée aux verbes irréguliers (\*allera pour irai) ;

- **Niveau syntaxique:** des règles d'inversion applicables aux interrogatives directes appliquées aux interrogatives indirectes (\*je ne sais pas où iras-tu);
  - **Niveau sémantique:** des mots sont appliqués à un contexte inapproprié (? cette voiture est séduisante, où l'on attribue des caractéristiques humaines à un objet) ;
- ⇒ **Simplification excessive:** Des éléments sont omis, comme dans \*je garçon, où le verbe être serait omis par un locuteur d'une langue où ce verbe peut être omis ou n'existe pas;
- ⇒ **Surélaboration :** cette construction est l'inverse de la précédente ; l'apprenant construit une structure trop compliquée (\*la femme dont au sujet de laquelle je t'ai parlé). (L'haire, S., 2011: 100-101)

Dans la didactique des langues, Tagliante (2001) a divisé les erreurs en cinq types, à savoir: des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique.

Dans son étude d'analyse des erreurs de traduction, **Gülhanım Ünsal** (2013) a analysé et classé les erreurs de traduction, dues à la langue maternelle (L1-turc) et à la langue étrangère (L2- anglais) dans le cadre orthographique, lexical et syntaxique en traduction du français au turc dans le processus de l'enseignement du français (L3). Il a constaté que les apprenants avaient des faiblesses dans la langue maternelle ainsi que dans la langue étrangère. Le résultat le plus important qui est apparu est que les apprenants étaient privés de l'*input* suffisant et que c'était l'insuffisance dans l'*input* qui les conduisait à l'*output* impropre.

**Dans cette étude**, on va analyser les erreurs morphosyntaxiques commise par les étudiants pendant la traduction en thème, c'est-à-dire de la langue maternelle (ici, c'est la langue arabe), à la langue étrangère (ici, c'est la langue française).

La morphosyntaxe est une science qui est formée à partir de deux domaines: la morphologie et la syntaxe. Sachant que la morphologie, selon le dictionnaire Larousse [en ligne]:

«est une partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences"»

Alors que la syntaxe:



«décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases.»

En fait, l'interférence morphologique et l'interférence syntaxique sont associées parce que la première cause souvent l'apparition de la deuxième dans les productions des apprenants.

A savoir que l'erreur, selon Ben Tayeb, R. (2016: 36) n'est pas soumise au hasard ou commise par hasard, et que ces origines ne sont pas seulement dues aux interférences de la langue source (L1). Elles peuvent avoir d'autres origines telles que :

- L'interférences intralinguales ;
- La surcharge cognitive ;
- La non compréhension de la consigne, etc.

L'interférence morphologique touche le genre et le nombre mais aussi les terminaisons et les modalités d'affixation et de composition. Quant à l'interférence syntaxique, elle touche la façon de distribution des unités et les rapports qu'elles suscitent. A. Martinet avance également que :

« *L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées* ».

L'interférence morphosyntaxique est définie par J. Dubois comme : « *La présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* ».

C'est à dire, l'apprenant bilingue transfère une règle apprise dans sa langue maternelle et l'applique dans l'apprentissage de la langue étrangère (Boulema, M. & Ahiddine, N., 2016: 30)

Les apprenants de la langue étrangère produisent des énoncés en suivant les structures de leur langue maternelle ce qui conduit souvent à une déviation dans la langue cible.

**Exemple :** au lieu de dire **un** moyen de transport l'apprenant dit **une** moyen de transport.

**Objectif de l'étude:** Cette étude vise à analyser les erreurs morphosyntaxiques intralinguales et interlinguales commises par les étudiants pendant leur traduction des textes littéraires en thème.

## **Méthodologie de la recherche :**

### **Dans cette étude, on utilise :**

- 1. La méthode analytique** afin d'analyser le corpus de l'étude.
- 2. La méthode quasi-expérimentale** afin d'analyser et de connaître de près les erreurs en traduction d'un échantillon ciblé.
- 3. La méthode mixte**

En premier lieu, on opte pour la méthode qualitative qui vise à identifier les différentes erreurs morphosyntaxiques commises par les étudiantes pour effectuer la tâche traductive, autrement dit, pour traduire le texte choisi en thème. A savoir qu'on va expliquer les différents facteurs agissant sur l'existence de ces erreurs, c'est-à-dire, les interférences intralinguales et les interférences interlinguales.

En deuxième lieu, on utilise la méthode quantitative pour déterminer: quel est le type des erreurs morphosyntaxiques qui a posé le plus problème aux étudiantes en traduisant en langue étrangère, c'est-à-dire la langue française.

### **Échantillon :**

- Un échantillon ciblé, constitué de six futurs-enseignants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français, faculté de pédagogie, université de Tanta.

### **Outils de l'étude**

Pour analyser les erreurs morphosyntaxiques intralinguales et interlinguales, la chercheuse a élaboré une grille d'analyse (voir annexe n<sup>o</sup>1). Dans cette grille, elle a divisé les erreurs morphosyntaxiques en 10 types d'erreurs, à savoir: Structure de la phrase, Omission d'un énoncé existé dans le texte source, Choix d'une préposition inconvenant, Confusion entre la forme du verbe à l'infinitif et la forme du verbe conjugué, Mode du verbe, Concordance de temps incorrecte, Accord au genre et au nombre du nom, Le pronom [sujet, complément, démonstratif, et relatif], Conjugaison du verbe, et Superlatif.

### **Source de la grille:**

- Grille d'analyse faite par Boulemia, M & Mahiddine, N. pour analyser les erreurs interférentielles dans la production écrite.

- Grille d'analyse faite par Kuok-Wa Chao Chao, pour analyser les erreurs de la production écrite des apprenants précoces du français comme L2 de deux écoles publiques bilingues « français-espagnol » du Costa Rica

### **Validité de la grille**

La chercheuse a présenté la grille d'analyse aux membres du jury pour s'assurer de la **validité** du contenu qui doit correspondre aux objectifs visés [pour analyser les erreurs morphosyntaxiques]. Ils n'ont mentionné aucune modification, pour eux la grille est convenante aux objectifs de l'étude et au niveau des membres de l'échantillon ciblé. (**voir annexe n°2**)

### **Matérielle de l'étude:**

La traduction en thème d'un extrait de texte littéraire de Voltaire ayant le titre de "La danse", (**voir annexe n°3**)

### **Corpus**

- Le corpus se compose de l'analyse de six copies, qui représente la traduction d'un extrait de texte littéraire de Voltaire ayant le titre de "La danse", faite par six étudiants, membres de l'échantillon.

### **Fidélité de l'analyse des erreurs morphosyntaxiques du texte traduit:**

En ce qui concerne la **fidélité** de la grille: on a demandé à Madame Iman Saad, enseignante au lycée de Tanta secondaire de filles, d'analyser les textes traduits par les étudiants en relevant les erreurs morphosyntaxiques selon cette grille d'analyse. Ensuite, on a calculé le nombre des erreurs selon l'équation suivante:

$$\text{Fiabilité de codage} = \frac{\text{nombre d'accords}}{\text{Total d'accords et désaccords}}$$

### **Afin de réaliser les objectifs de cette étude, on a essayé de répondre aux questions suivantes:**

- Quel est le type d'erreurs morphosyntaxiques le plus fréquent chez les étudiants de l'échantillon choisi pendant leur traduction en thème?
- Quels sont les facteurs qui provoquent la commission des erreurs morphosyntaxiques chez les étudiants de l'échantillon choisi?

## Résultats de l'étude

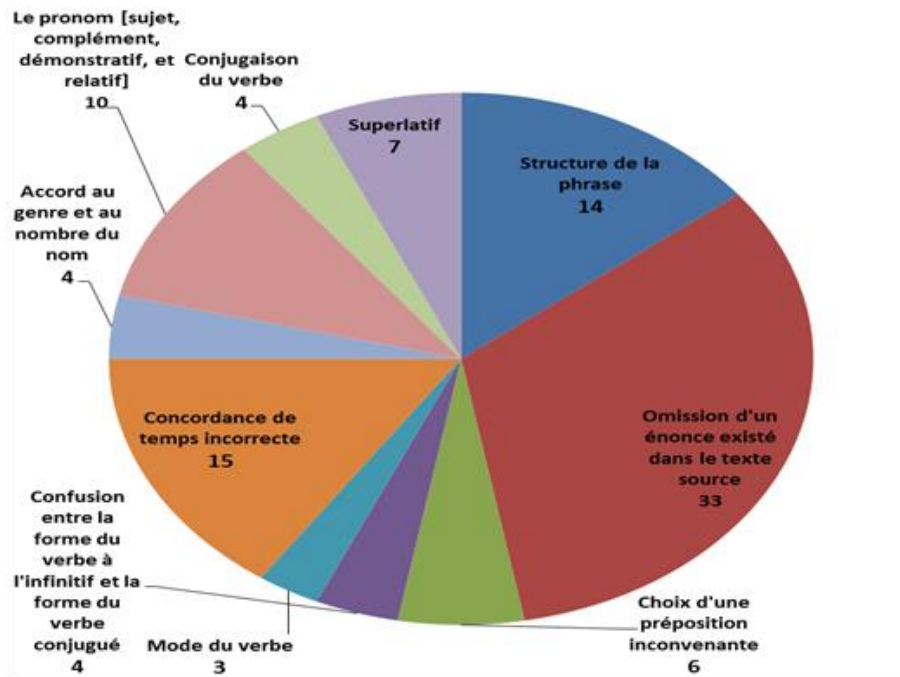
Pour répondre à ces questions, on a procédé aux étapes suivantes:

- ⊖ Premièrement, on a demandé aux étudiants de l'échantillon choisi de traduire un extrait de texte littéraire ayant le titre "الرقصة";
- ⊖ Deuxièmement, on a analysé les textes traduits par les étudiants selon la grille d'analyse faite par la chercheuse afin de préciser le type d'erreurs morphosyntaxiques le plus fréquente chez eux [la **première** question]. Dans cette grille d'analyse, on a divisé les erreurs à 10 catégories, à savoir: Structure de la phrase, Omission d'un énoncé existé dans le texte source, Choix d'une préposition inconvenante, Confusion entre la forme du verbe à l'infinitif et la forme du verbe conjugué, Mode du verbe, Concordance de temps incorrecte, Accord au genre et au nombre du nom, Le pronom [sujet, complément, démonstratif, et relatif], Conjugaison du verbe, et Superlatif.
- ⊖ Finalement, après avoir analysé les erreurs commises par les étudiants, on a déterminé le source de chaque erreur des étudiants [interférence interlinguale ou intralinguale], afin de répondre à la **deuxième** question.

Ce qui suit montre les résultats de cette étude:

**Tableau n<sup>o</sup>1: Nombre de types des erreurs morphosyntaxiques**

Nature des erreurs morphosyntaxiques	Nombre des erreurs chez les étudiants						Totale
	I	II	III	IV	V	VI	
Structure de la phrase	3	4	2	1	2	3	15
Omission d'un énoncé existé dans le texte source	11	8	6	4	4	1	34
Choix d'une préposition inconvenante	0	1	3	1	1	0	6
Confusion entre la forme du verbe à l'infinitif et la forme du verbe conjugué	2	1	1	0	0	0	4
Mode du verbe	0	0	0	0	2	1	3
Concordance de temps incorrecte	4	2	4	2	2	2	16
Accord au genre et au nombre du nom	0	1	1	2	0	0	4
Le pronom [sujet, complément, démonstratif, et relatif]	1	2	2	0	4	2	11
Conjugaison du verbe	1	2	0	1	0	0	4
Superlatif	1	0	2	2	0	2	7

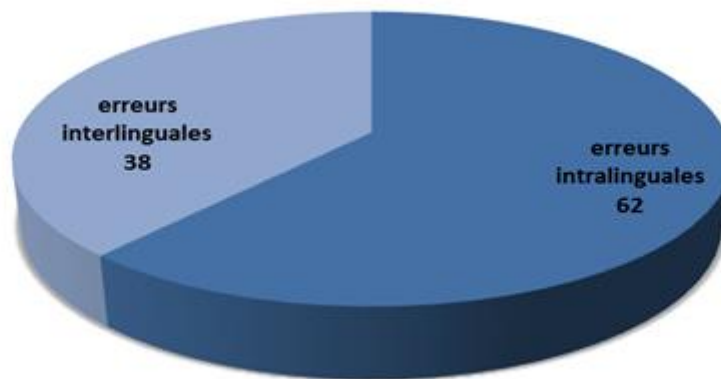


### Graphique n°1: Nombre de types des erreurs morphosyntaxiques

D'après le tableau et la graphie ci-dessous, les données indiquent que la description des différentes erreurs morphosyntaxiques relevées lors de l'analyse quantitative a donné lieu à des résultats très variés. Ce qui frappe à la première vue que la classe d' "Omission d'un énoncé existe dans le texte source" représentent le nombre d'erreurs le plus élevé (**34 erreurs**). Ensuite, viennent successivement la classe de "Concordance de temps incorrecte" (**16 erreurs**), la classe de "Structure de la phrase" (**15 erreurs**), et la classe de "Pronom [sujet, complément, démonstratif, et relatif]" (**11 erreurs**). Puis se classe la classe de "Superlatif" (**7 erreurs**) et la classe de "Choix d'une préposition inconvenante" (**6 erreurs**) à une différence d'une seule erreur. Quant à la classe de "Confusion entre la forme du verbe à l'infinitif et la forme du verbe conjugué", la classe d' "Accord au genre et au nombre du nom", la classe de "Conjugaison du verbe" ont le même nombre des erreurs (**4 erreurs**). Tandis que la classe de "Mode du verbe" est d'un nombre minime (**3 erreurs**).

**Tableau n°2: Le nombre total pour les erreurs morphosyntaxiques intralinguales et interlinguales.**

Les etudiantes	Nombre des erreurs morphosyntaxiques		Total
	intralinguales	Interlinguales	
I	13	10	23
II	13	8	21
III	10	11	21
IV	10	3	13
V	11	4	15
VI	7	4	11
<b>Total</b>	<b>64</b>	<b>40</b>	<b>104</b>



**Graphique n°1: Le nombre total des erreurs morphosyntaxiques**

I le nombre des erreurs morphosyntaxiques intralinguales (**62 erreurs**) est supérieur par rapport au nombre des erreurs morphosyntaxiques interlinguales (**38 erreurs**). Ces chiffres nous indiquent que la plupart des erreurs commises sont dues à une acquisition non complète des règles morphosyntaxiques enseignées en français.

**Ce qui suit présente des exemples extraits des textes traduits par les futurs-enseignants**

### 1. Structure de la phrase

Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n°2, 5:** Nabussan a dit à Zadig ses problèmes [correction: Nabussan a dit *ses problèmes* à Zadig]
- **Etudiant n°6:** il sera le plus homme fidèle [correction: il sera le plus **fidèle** homme]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>6:** il dit lui [correction: il *lui* dit]
- **Etudiant n<sup>0</sup>1:** tu ne connais pas de moyen rend moi trouver un trésorier [Correction: tu ne connais pas de moyen *me* rendre trouver un trésorier]
- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 2, 3:** tu doit faire tous les candidats dansent [correction : tu dois faire *danser* tous les candidats]

**2. Omission d'un énoncé existé dans le texte source**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1:** tu sais [Correction: tu **ne** sais pas]
- **Etudiant n<sup>0</sup>2:** tu connais plusieurs belles choses [correction: tu connais plusieurs **de** belles choses]
- **Etudiant n<sup>0</sup>3:** tu dois faire [correction: tu **ne** dois **qu'à** faire]
- **Etudiant n<sup>0</sup>4:** Nabussan a déclaré ses soucis sage Zadig [correction : Nabussan a déclaré ses soucis **au** sage Zadig]
- Je n'assure pas qu'il sera le prince [correction : Je ne **t'**assure pas qu'il sera le prince]
- **Etudiant n<sup>0</sup>5:** en embrassant [en l'embrassant]
- **Etudiant n<sup>0</sup>6:** tu moques [tu **te** moques]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 3, 5:** et lui dit [correction : et **il** lui dit]
- **Etudiant n<sup>0</sup> 1, 2, 3, 4, 5:** tu sais un moyen me faire trouver un trésorier ne me vole pas [correction: tu sais un moyen **de** me faire trouver un trésorier **qui** ne me vole pas]

**3. Choix d'une préposition inconvenante**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

**Etudiant n<sup>0</sup>2, 4, 5:** le roi lui a demandé a moyen [correction: le roi a demandé **du** moyen]

**Etudiant n<sup>0</sup>3:** le roi l'interroge à moyen [correction : le roi l'interroge **du** moyen]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale : aucune erreur n'est marquée.

**4. Confusion entre la forme du verbe à l'infinitif et la forme du verbe conjugué**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1:** ne à toi qu'à fait [correction: qu'à **faire**]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 2, 3:** tu doit faire tous les candidats *dansent*  
[**correction** : tu dois faire *danser* tous les candidats]

**5. Mode du verbe**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>5:** pensez [**correction:** vous pensez]
- **Etudiant n<sup>0</sup>5, 6:** vous moquez [**vous** vous moquez]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale: aucune erreur n'est marquée.

**6. Concordance de temps incorrecte**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 6:** Nabussan a raconté ses chagrins au sage Zadig et dit lui [**correction** : Nabussan a raconté ses chagrins au sage Zadig et il lui **a dit**]
- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 2, 3:** tu doit faire tous les candidats dansent et celui qui dansent [**correction** : tu dois faire danser tous les candidats et celui qui **dansera**]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale: aucune erreur n'est marquée.

**7. Accord au genre et au nombre du nom**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>4:** beaux choses [**correction:** **belles** choses], un façon comique [**correction:** **une** façon comique]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>2:** une moyen [**correction:** **un** moyen]
- **Etudiant n<sup>0</sup>3:** belles objets [**correction:** **beaux** objets]

**8. Le pronom [sujet, complément, démonstratif, et relatif]**Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1:** tu prétend de qui danse [**correction:** tu prétends **que celui** qui dansera]
- **Etudiant n<sup>0</sup>2:** le roi lui a demandé a moyen qu'il [**correction:** le roi lui a demandé du moyen **dont** il]
- **Etudiant n<sup>0</sup>3:** ce qui danse [**correction:** **celui** qui danse]



- **Etudiant n<sup>0</sup>5:** pour lui faire [correction: pour **me** faire] / je ne lui assure pas qu'il sera [correction: je ne **t'**assure pas], mais je lui assure [correction : mais je **t'**assure]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale: aucune erreur n'est marquée.

### 9. Conjugaison du verbe

Erreurs dues de l'interférence intralinguale

- **Etudiant n<sup>0</sup>1, 2:** tu prétend [correction: tu **prétends**]
- **Etudiant n<sup>0</sup>4:** il lui dire [correction: il lui **a dit**]

Erreurs dues de l'interférence interlinguale: aucune erreur n'est marquée.

### 10. Superlatif

Erreurs dues de l'interférence intralinguale: aucune erreur n'est marquée.

Erreurs dues de l'interférence interlinguale

**Etudiant n<sup>0</sup>1:** il sera le plus honnête et le plus compétence [correction: il sera le plus honnête et le plus **compétent**]

**Etudiant n<sup>0</sup>3, 4, 6:** il sera la plus honnêteté et la plus habilité [correction : il sera **le plus honnête et le plus habile**]

### Conclusion

Dans cette étude portant sur l'analyse des erreurs morphosyntaxiques commises par les futurs-enseignants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français, on a tenté de chercher le type d'erreurs morphosyntaxiques le plus fréquent chez les étudiants de l'échantillon ciblé lors de leur traduction en thème d'un texte littéraire, en plus les facteurs qui provoquent la commission de ces erreurs.

Notre méthode était analytique; on a décrit, expliqué, analysé et finalement interprété les résultats en nous appuyant sur les textes traduits par les étudiants.

A la lumière des résultats, on a constaté que la classe **d'Omission d'un énoncé existé dans le texte source**" représente le type d'erreurs morphosyntaxiques le plus fréquent chez les étudiants. On a remarqué aussi que la majorité des erreurs morphosyntaxiques est produite à cause de l'interférence intralinguale. A savoir que tous les étudiants produisent aussi des erreurs morphosyntaxiques interlinguales à cause des transferts négatifs qu'ils font de leur

langue maternelle vers la langue étrangère étudiée (la langue française).

Issues de cette conclusion, les recommandations et les suggestions suivantes:

Les **recommandations**: l'enseignant doit:

- Être conscient des erreurs provenant de l'interlinguale et de l'intralinguale.
- Vaillant d'interpréter les erreurs commises par les apprenants.
- Choisir les textes littéraires selon le niveau et la culture des apprenants.
- Consacrer une partie du cours de traduction aux règles grammaticales afin d'améliorer le niveau de compétence traductive chez les étudiants;
- Demander aux étudiants de faire une justification de la traduction, cela permet à l'enseignant non seulement d'interpréter les choix effectués par les étudiants, mais aussi d'apporter une solution adaptée aux erreurs commises par les étudiants.

**Suggestions :**

- Élaborer des recherches concernant les difficultés intralinguistiques de la grammaire chez les étudiants
- Élaborer des recherches concernant les difficultés interlinguales de la grammaire chez les étudiants
- Utiliser l'apprentissage coopératif pour diminuer les erreurs en traduction ;
- Élaborer des activités visant à enrichir le bagage linguistique sémantiques afin de formuler correctement des énoncés et des phrases chez les étudiants ;
- Élaborer des recherches mettant l'accent sur l'importance de l'aspect culturel à travers la traduction des proverbes et l'expression idiomatiques.

### Bibliographie

1. Aghaeilindi, S., (2013). La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones. Thèse de doctorat. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II.
2. Algubbi, S. (2016). L'erreur : un outil fondamental dans la classe de FLE. *Norsud*, N° 7, pp 103-116.
3. Ben Tayeb, R. (2016). Analyse des origines des erreurs dans les productions écrites. Faculté des Lettres et des Langues, Université Guelma, Algérie, p. 36
4. Boulemia, M. & Ahiddine, N., (2016). Analyse des erreurs interférentielles dans la production écrite. Faculté des lettres et des langues, Université Laarbi Tebessi Tébessa
5. Chao, K-W., (2014). Les erreurs des apprenants précoces du français comme L2. *Revue: Revista de Linguas Modernas*, N° 20, PP. 149-166
6. Collombat, I. (2009). La didactique de l'erreur dans l'apprentissage de la traduction. *The Journal of Specialised Translation*(Issue n° 12), 37-54.
7. Conseil de l'Europe (2004). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Paris: Didier, Division des Politiques Linguistique : Strasbourg
8. Demirtaş, L., & Gümüş, H. (2009). De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE. *Synergies Turquie n° 2* , 125-138.
9. Edit, B. (s.d.). *Traduction en classe de langue* . Récupéré sur file: <https://btk.ppke.hu/uploads/articles/8538/file/1-2-18.pdf>
10. Gouadec , D. (1989). Comprendre, évaluer, prévenir : Pratique, enseignement et recherche face à l'erreur et à la faute en traduction. *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, volume n°2(issue n°2).
11. L'haire, S. (2011). *Traitement Automatique des Langues et Apprentissage des Langues Assisté par Ordinateur : bilan, résultats et perspectives*. Thèse de doctorat, Faculté des Lettres, Université de Genève.

12. Mohammed, E. (2009). La traduction dans l'apprentissage des langues, un objectif linguistique, mais une approche communicative. *AFN Maroc*, pp.140-148.
13. Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimards.
14. Ristea, P. (2006). *Erreurs et apprentissages: le rôle de l'erreur dans l'apprentissage du français langue étrangère*. Master 2 Didactique des langues étrangères et TICE. Centre de langues, Université Lumière Lyon 2.
15. STAN, C. (s.d.). *Traduction : définition du concept et présentation des théories de la traduction*. Récupéré sur file:///C:/Users/e/Downloads/69-65-1-SM%20(6).pdf
16. Ünsal, G. (2013 ). Traduction pédagogique et analyse des erreurs. *Synergies Turquie* n°6 ,pp.87-106.
17. Zahia , K. (2012). *L'utilisation de la traduction dans l'enseignement / apprentissage du FLE*. Faculté des lettres, langues et arts, Université d'Oran .

**Sites d'internet:**

1. <https://www.a4traduction.com/Documentation/Livre-blanc-de-la-traduction.pdf>
2. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie/52685>
3. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/syntaxe/76217?q=syntaxe#75337>